

le début de la Marche de la mort, qui a coûté encore la vie à d'innombrables victimes. La sculpture en bronze du sculpteur Eberhard Roßdeutscher (1921–1980) de Magdebourg sous forme d'un cube orné de bas-reliefs relate la situation des détenus durant la Marche de la mort en avril 1945. La route représentée correspond aux conclusions tirées des recherches jusqu'en 1969, année où le cube fut créé.

8 Baraque n°3

Dans la période du 15 août 1944 au 19 février 1945, le nombre des détenus passa de près de 2000 à plus de 5000 et, par conséquent, le nombre des baraques de six à seize. Dans chacune, plus de 300 hommes étaient entassés dans un espace très réduit sans aucun équipement sanitaire. Dans certaines baraques, il y avait d'abord encore des châlits, d'autres n'étaient pas meublées du tout. Cette partie d'une baraque de détenus, qui démarque l'emplacement de la baraque n°3, a été retrouvée en 1992 sur le terrain d'une entreprise à Böhnshausen.

9 Baraque n°4

Durant les derniers mois de l'existence du camp, la baraque n°4 a servi à abriter en particulier des détenus juifs qui, peu avant la libération des camps de concentration et d'extermination en Europe de l'Est par l'Armée Rouge, avaient de nouveau été déportés via le camp de concentration de Buchenwald vers le Kommando de Langenstein. Les baraques furent aussi appelées «Blocks». Dans chaque baraque, certains prisonniers furent nommés par les SS au poste de doyens de baraque ou gardiens de protection. Ils n'avaient pas besoin de travailler dans les galeries souterraines, mais étaient censés faire respecter le règlement intérieur du camp à leurs codétenus.

10 Baraque n°13

Les baraques de détenus mesuraient environ 50m long sur 12 m de large. De part et d'autre d'un couloir central de 2m de largeur partaient cinq grandes chambrées et une petite. Les grandes chambrées avaient une longueur approximative de 8m. L'arrivée de l'un des derniers transports le 10 février 1945 fit passer le nombre de détenus dans la seule baraque n°13 à plus de 400 hommes. Cette partie d'une baraque de détenus, qui a été retrouvée en 1992 sur le terrain d'une entreprise à Böhnshausen, démarque l'emplacement de la baraque n°13.

11 Lieu d'exécution «Pin de la mort»

Ce pin fut utilisé par les SS pour exécuter des détenus du camp qui avaient tenté de s'évader. Dans certains cas, les SS essayaient de forcer des prisonniers à procéder à la pendaison des condamnés. Dans le tombeau individuel près du pin aurait été enfoui le corps d'un détenu ayant refusé d'exécuter cet ordre des SS. Le pin est mort dans les années 1960 et est conservé en tant que symbole de la résistance au sein du camp de concentration de Langenstein-Zwieberge.

12 Petit camp ou «camp Junkers»

Le petit camp qui ne comptait que trois baraques se situait à l'intérieur du grand camp et était séparé de ce dernier par une simple clôture. Les déportés y étant hébergés durent travailler jusqu'en janvier voire février 1945 dans les Kommandos du camp central de Buchenwald à Aschersleben, Niederorschel, Langensalza et Halberstadt pour des sous-traitants et filiales du constructeur aéronautique Junkers-Flugzeug- und Motorenwerke (JFM). Après leur déplacement à Langenstein-Zwieberge, ils étaient censés travailler dans les ateliers de production de la nouvelle société Malachit AG, une autre filiale de JFM.

13 Monument commémoratif / Fosses communes

Jusqu'à la mi-mars 1945, un paysan de Langenstein transporta les morts sur ordre des administrateurs du camp au crématorium municipal de Quedlinburg. Au début, les cendres étaient renvoyées au camp central de Buchenwald, plus tard enterrées à proximité du crématorium. En raison du taux de mortalité très élevé, les SS ordonnèrent cependant dès janvier 1945 l'aménagement de quatre fosses communes sur cette élévation. Deux autres fosses s'y ajoutèrent après le 11 avril 1945 car de nombreux détenus moururent encore après leur libération.

14 Monument commémoratif / Obélisque

A cet endroit se trouvait à partir de 1949 un parvis d'honneur de six surfaces sépulcrales entourées d'une petite muraille et d'un obélisque. Dans les années 1966 à 1968, on procéda à la surélévation du terrain entier au moyen de dalles de grès récupérées dans les galeries

souterraines, à l'agrandissement de l'obélisque et au regroupement des surfaces sépulcrales. Sur le mur sont inscrits depuis ce temps les noms des pays d'origine des déportés. Dans les années 2010/2011 fut entrepris le réaménagement partiel du site durant lequel les différentes fosses communes furent couvertes de pierres de grès venant du tunnel.

Heures d'ouverture

Exposition permanente dans le bâtiment administratif

du mardi au vendredi (toute l'année)	09h00 à 15h30
samedi / dimanche (chaque dernier week-end du mois)	
d'avril à octobre	14h00 à 17h00
novembre, janvier / février	sur rendez-vous
décembre / jours fériés	fermé

Terrain extérieur

L'ancien terrain du camp peut être visité à tout moment voulu et sans rendez-vous.

Galeries souterraines

samedi / dimanche (chaque dernier week-end du mois)	
d'avril à octobre	14h00 à 17h00
de novembre à mars	fermé

Contact

Gedenkstätte für die Opfer des KZ Langenstein Zwieberge
Vor den Zwiebergen 1 · 38995 Halberstadt OT Langenstein
Tel.: 03941 567324 · Fax: 03941 30248
info-langenstein@stgs-sachsen-anhalt.de
www.stgs-sachsen-anhalt.de

Mentions légales

Editeur, textes, rédaction: Stiftung Gedenkstätten Sachsen-Anhalt
Photo: © K. Langer
Mise en page: www.signa-design.de



MEMORIAL AUX VICTIMES DU CAMP DE CONCENTRATION DE LANGENSTEIN-ZWIEBERGE



SYSTEME DE BALISAGE TERRAIN EXTERIEUR



FONDATION DES
MÉMORIAUX
DE SAXE-ANHALT

Historique

Entre avril 1944 et avril 1945, les nationaux-socialistes firent creuser un système de galeries souterraines d'une longueur de 13 km dans le massif rocheux des Thekenberge près de Halberstadt. Plus de 7000 déportés issus de 22 pays ou apatrides furent astreints aux travaux forcés dans ce Kommando du camp de concentration de Buchenwald aménagé sous le nom de «Malachite» et appelé à devenir un site de production souterraine d'armements. Près de trois quarts des prisonniers furent «anéantis par le travail» ou tués durant l'évacuation du camp en avril 1945.

Le mémorial

Aujourd'hui, le mémorial se compose de trois espaces:

- Le centre d'accueil et de documentation abrite une exposition permanente sur la création, la fonction et la dissolution du camp dans le contexte du déplacement souterrain préconisé de la production d'armement.
- L'ancien terrain du camp permet aux visiteurs de découvrir des vestiges matériels des baraques, des lieux d'exécution et plusieurs fosses communes.
- Le système des galeries souterraines peut être visité sur environ 120 mètres du tunnel dit ferroviaire (Reichsbahnstollen) comportant une galerie latérale.

Règlement pour visiteurs:

Le terrain extérieur est la propriété de la Fondation des Mémoriaux de Saxe-Anhalt. Les visiteurs sont priés de respecter les règles suivantes:

1. L'accès au terrain se fait aux risques et périls du visiteur et en considération du service de déneigement réduit.
2. Il est interdit de quitter les sentiers balisés.
3. L'accès au terrain en voiture n'est possible qu'à titre exceptionnel pour les personnes munies d'une autorisation appropriée.
4. Les chiens doivent être tenus en laisse.

Les activités équestres et sportives ne sont pas admises. Afin de sauvegarder la mémoire digne de ces lieux, les visiteurs sont tenus de se comporter convenablement. L'accès au bâtiment abritant l'exposition, à la galerie souterraine ainsi qu'au terrain extérieur peut être refusé aux adhérents et sympathisants de partis ou organisations extrémistes dont l'idéologie comporte le négationnisme des crimes commis. Le port de vêtements ou de symboles exprimant la glorification de dictatures n'est pas admis non plus. Le personnel du mémorial se réserve le droit d'accepter ou de refuser l'accès au mémorial. Il est autorisé

à renvoyer ou à interdire l'accès du terrain à tout visiteur se faisant remarquer par des discours misanthropes ou antidémocratiques.

1 Porte d'entrée du camp de concentration / Place d'appel

A cet endroit se trouvait la porte d'entrée du camp. Derrière se situait la place d'appel. Un appel général pour compter les détenus y avait lieu chaque jour avant et après le travail. La présence des détenus était contrôlée au moyen de leur numéro de matricule. Les appels effectués lors du retour au camp en fin de la journée duraient souvent plus longtemps car tous les jours des détenus étaient blessés, ensevelis ou même tués au travail et devaient être retrouvés dans le vaste système des galeries souterraines.

2 Stèle commémorative «Extermination par le travail»

Le sculpteur Wolfgang Roßdeutscher (né en 1945) de Magdebourg créa cette stèle en calcaire en 1984 pour symboliser les conséquences anéantissantes du travail forcé que les détenus durent accomplir dans le système des galeries souterraines.

Dans la dalle sont intégrés des bas-reliefs en pierre issus d'une petite salle d'honneur toute proche qui avait été érigée vers 1970 dans le contexte du réaménagement du mémorial. Elle servait de solution provisoire jusqu'à l'achèvement de la stèle et fut ensuite démolie.

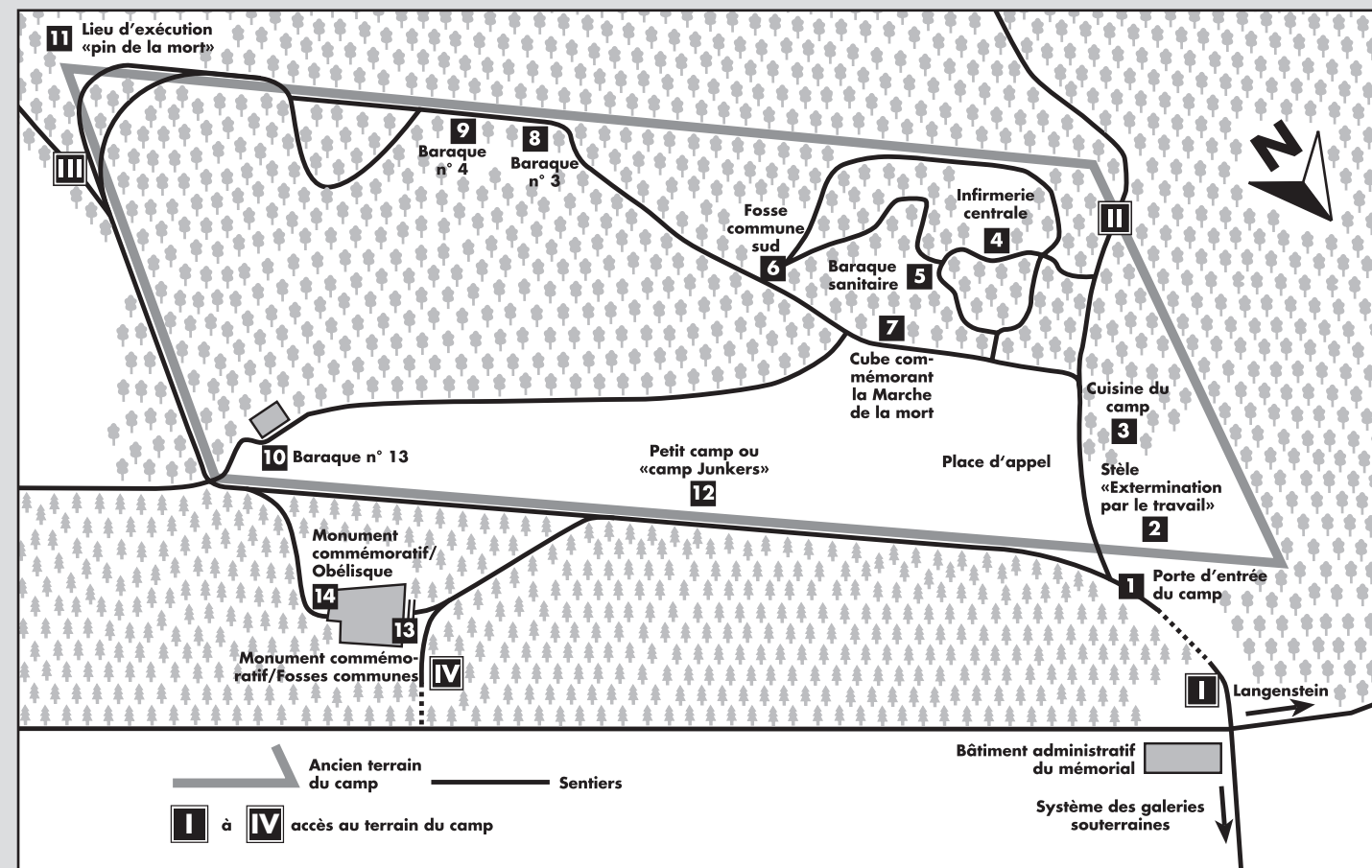
3 Cuisine du camp

C'est ici qu'était préparée dans deux grands chaudrons une soupe maigre à base d'eau et de légumes (au début encore avec un peu de viande) qui, hormis un morceau de pain, constituait le seul repas des détenus.

Les vestiges des auges en briques enduites de mortier en ciment, jadis utilisées pour laver les ingrédients, sont encore apparents. Au milieu des fondations se situent des caniveaux d'écoulement au sol. La partie gauche de la cuisine était munie d'une cave. Certains vestiges de l'escalier menant à la cave sont toujours visibles.

4 Infirmerie centrale

L'infirmerie centrale était un bâtiment en briques muni d'un revêtement en bois et d'un sol en ciment. Les vestiges des fondations et murs à l'entrée permettent toujours de reconnaître la répartition des pièces dans le bâtiment. Au fil du temps, quatre infirmeries furent



créées sur le terrain du camp. L'hygiène y était partout catastrophique. Certains détenus ayant une formation médicale essayaient d'aider en tant que médecins et infirmiers, mais sans pratiquement disposer de médicaments ni de bandages médicaux.

5 Baraque sanitaire

En février 1945 se trouvaient plus de 5000 détenus au camp, répartis dans 20 baraques en bois.

Pour tous ces prisonniers, il n'existait dans l'ensemble du camp que six baraques sanitaires.

Dans cinq de ces baraques, l'équipement se composait de simples latrines sous forme d'une poutre en bois au-dessus d'une fosse ainsi que d'un bac à laver fait de ciment et de briques et muni de plusieurs robinets.

La sixième baraque ne servait que de latrines, le bac à laver étant aménagé séparément à l'extérieur.

6 Fosse commune sud

Au moment de la libération du camp par des soldats américains, les corps de détenus gisaient sur tout le terrain extérieur et dans les baraques. Des hommes de Langenstein durent enterrer les morts dans une tranchée déjà existante qui fut nommée plus tard «fosse commune sud». Peu après la libération, d'autres détenus moribonds restés dans le camp moururent. Beaucoup d'entre eux y trouvèrent également leur dernière demeure.

L'aménagement actuel de la fosse commune date de 1996.

7 Cube commémorant la Marche de la mort

Dans le cadre du réaménagement du mémorial à partir de 1966 furent érigées deux œuvres d'art: la stèle «Extermination par le travail», qui n'a été achevée qu'ultérieurement, et le cube symbolisant